

**COMPLÉMENTS D'INFORMATION SUR LE CLOS
D'ÉQUARRISSAGE DE LAROCHE EN 1916 ET 1917.**

Par Philippe GEUBEL

Nous avons publié dans le n° 486 du bulletin de l'Amicale Philatélique de juin 2003 un article qui avait pour titre : « *Le clos d'équarrissage de Laroche en 1917, une entreprise germanisée* ».

Depuis cette date, j'ai découvert une deuxième enveloppe en provenance de ce clos d'équarrissage que je vais décrire.

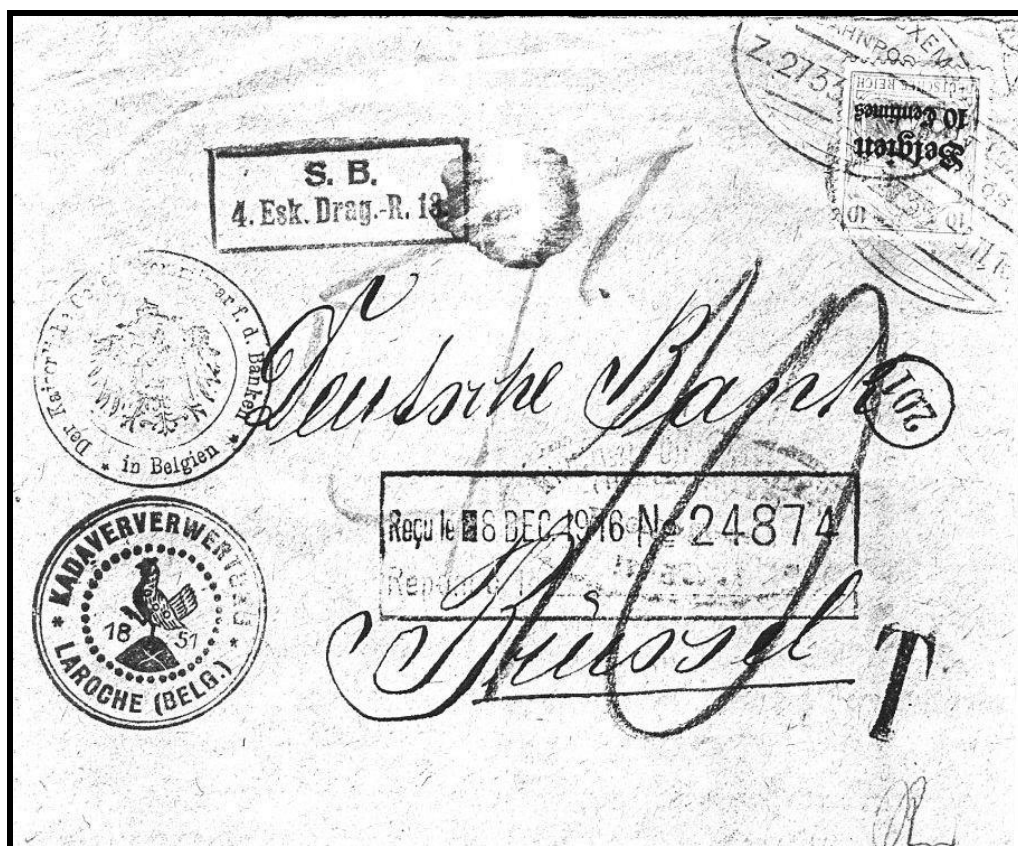


Figure 1 : Pli provenant du clos d'équarrissage de LAROCHE, daté du 5 novembre 1916 à destination de la Deutsche Bank à BRUXELLES.

On trouve :

à gauche :

1. un cachet militaire, violet, deux lignes encadrées :

**S.B.
4. Esk. Drag. – R. 13**

2. une censure bancaire violette, double cercle de Bruxelles, centre aigle :
« **Der Kaiserliche Generalkommissar f. d. Banken * in Belgien *** »
3. le chiffre du clos d'équarrissage, violet :
 - au centre le dessin d'un **coq** et le chiffre **1851**,
 - à l'extérieur : « **Kadaverwertung / Laroche (Belg.)** »

au milieu :

4. l'adresse du destinataire : La Deutsche Bank à Brüssel
5. le cachet d'arrivée à la banque, en noir, sur deux lignes encadrées :

Reçu le 8 DEC. 1916 N° 24874

Répondu le

6. un grand « T » rouge manuscrit
7. un grand « 10 » bleu, manuscrit
8. une censure bancaire, violette et ovale : « **Militärische Überwachungsstelle
(Bankabteilung)
Freigegeben
Brüssel** »

à droite :

9. l'affranchissement par un timbre de 10 centimes oblitéré par le cachet oval de l'ambulant « **Lüttich – Luxembourg / Bahnpost / Z. 2733** » du 5/11/16. L'affranchissement correct devait être de 15 centimes d'où la taxe.
10. un grand « T » noir, imprimé
11. un cachet noir de facteur « 201 »
12. un paraphe au crayon.

Un témoignage recueilli par M. Nollomont, que nous remercions, auprès d'un ancien boucher de Laroche, M. Roger Binet, nous apporte des précisions géographiques et historiques inespérées, que nous reproduisons ci-dessous in extenso :

*“Le centre d'équarrissage se trouvait en aval de La Roche, dans la vallée de l'Ourthe au lieu actuellement appelé « **Tannerie Racot** » plus ou moins à l'emplacement de l'Hôtel « **La Claire Fontaine** ». Les odeurs incommodantes dégagées par les activités de l'équarrissage se répandaient jusqu'à près de 500 mètres aux alentours. Il s'agissait bien des chevaux de l'armée allemande mais Roger ignore si les activités du centre ont débuté avant la guerre. Par contre, il m'a dit que ses aînés se rendaient souvent les samedis soirs dans un établissement situé à deux km de là, au « **au Point du Jour** », dans la vallée de l'Ourthe, à des réunions dansantes où les jeunes gens de La Roche rencontraient de jeunes françaises qui avaient fui les régions de l'Argonne et du Clermontois, où les combats faisaient rage, et avaient trouvé du travail dans le centre d'équarrissage. Après la guerre, celui-ci a cessé ses activités. ”*

M. Roger Binet explique même l'appellation actuelle de l'endroit : « **Cadavèr** ». Ce mot est repris de l'allemand **Kadaververwachtung**, il figurait à Laroche sur le cachet du clos d'équarrissage comme nous l'avons montré. Ainsi notre enveloppe marie l'histoire locale et l'histoire postale de Laroche.